

dre une parole pour leur défense. Le mal serait moins grave, si cette usurpation arbitraire du rôle de la justice n'avait jamais pour but que de flageller le vice et de venger l'innocence. Hélas ! presque toujours c'est le contraire qui a lieu. Le crime est exalté, le vice couvert de fleurs et la vertu honnie, bafouée, indignement méconnue.

Est-ce tout ? Non, le journal est un combattant qui doit se dépenser pour le succès d'une cause. Point de feuille, si petite, si misérable, qui n'ait un but précis, déterminé, à poursuivre : but politique, but commercial, but artistique, que sais-je ? Comme il est des causes qui honorent ceux qui les soutiennent, il en est aussi de honteuses et de méprisables. Combien de journaux qui semblent n'avoir pour tâche que de ruiner la foi à force de calomnies et d'abominables inventions ! Combien qui n'attaquent pas moins brutalement les bonnes mœurs en vulgarisant et mettant entre toutes les mains ces romans immondes, véritable gangrène de la littérature contemporaine !

Nous pourrions multiplier les preuves qui attestent la puissance considérable de la presse, mais nous avons hâte de dire un mot du rôle réservé au journal chrétien au milieu de ce débordement de la mauvaise presse.

## II

En premier lieu, aux doctrines de mensonge et d'erreur, il est nécessaire que le journal chrétien oppose l'enseignement clair, précis, complet, populaire de la vérité.

On s'est demandé s'il convenait d'exposer au grand jour de la publicité et de la discussion la doctrine catholique dans toute son intégrité. On s'est demandé si la Religion n'était point trop grande et trop sainte pour marcher sur le terrain, souvent souillé, de la polémique quotidienne de la presse. Il ne paraît pas, après l'expérience faite, après surtout les solennels encouragements donnés au journalisme franchement catholique par les Souverains Pontifes, qu'il puisse y avoir l'ombre d'une hésitation sous ce rapport. Est-ce que la défense ne doit pas se porter sur le terrain où se manifeste l'attaque ? Et qui peut nier que l'impiété et l'irréligion n'aient concentré toutes leurs ressources, réuni tous leurs efforts dans le journalisme ? C'est par le mauvais journal que les chrétiens ont été trompés, séduits, détournés